

N° 40

Juillet-Août 1981

TRESORS INCONNUS -

Les Archives Nationales ont publié l'Etat Général des Fonds conservés à Paris.

L'examen attentif des 820 pages du premier tome concernant l'Ancien Régime est passionnant et montre combien la vie a dispersé dans toute la France et notamment à Paris des documents régionaux susceptibles d'être fort précieux pour le chercheur local.

Je ne citerai que quelques références:

- H1 1073-77... Exécution du prédicant Benezet (1759); construction de la Cathédrale d'Alès...
- Hl 1101-1105... Malversations des praticiens dans les Cévennes, le Gévaudan et le Vivarais... (ceci correspond à la question n° 227 parue dans LCC n°20)
- Q 233 Titres des domaines royaux et privés des arrondissements d'Alès (XIV-XVIIIe siècle), Uzès, Nîmes, Le Vigan, repris ou confisqués à la Révolution.
- S 4812 Titres de l'Ordre de Saint Lazare d'Alais
- Série TT Affaires et biens des protestants (dont l'inventaire concernant les Cévennes a paru dans LCC n°29 grâce au travail de Monsieur Philippe CHAREYRE de Nîmes).

Ceci n'est qu'un exemple de l'intérêt qu'il y aurait à ce que chaque chercheur fasse l'effort, lorsqu'il consulte un dossier dans une Archive publique ou privée, de noter tout ce qui s'y trouve et qui concerne directement ou indirectement les Cévennes, même si ces documents ne l'intéressent pas personnellement.

Dans le Service des Archives des départements, même très éloigné de notre région, dans de nombreux fonds qui se trouvent à Paris, se trouvent des documents intéressant les Cévenols ; il serait souhaitable de les répertorier.

Le patrimoine cévenol révélé et disponible serait ainsi enrichi.

ST.

L.C.C.

. CC Font Vive

30450 GENOLHAC (Gard)

- L'EGLISE DE COURRY (Gard) par Christian TALON.

Brochure descriptive et historique avec plans et photos (15 F ou 20 F franco de port à M. Ch. TALON 28, rue Pierre Curie 93 380 Pierrefitte)

- REMONTONS LA GARDONNENQUE par André BERNARDY

Cet ouvrage de très grande qualité était épuisé depuis de nombreuses années ; il vient d'être réédité par M. Pierre COUETARD de la Librairie Cévenole, 10 rue de la Porte de France à NIMES - Grand in 8° de 366 pages sur velin bouffant - 150 F.

Signalons à nos lecteurs que cette librairie est très riche en livres de la région et qu'un arrêt est toujours très fructueux.

- GAUJAC à l'époque de Louis XIV

M. J.C MASANELLI vient de publier une très intéressante étude sur ce petit village situé au Nord-Est d'Uzes à partir des Archives municipales et départementales et de sources complémentaires, il s'est attaché à décrire la vie d'un village langue-docien dans ses différents aspects, au 17° et 18° siècle; précis, imagé ce livre doit intéresser tous ceux qui se penchent sur la vie d'ure commume à cette époque (105 p. 28 35 F franco chez l'auteur à GAUJAC - 30330 CANNAUX)

- LOU PAIS : n° 246 à 248

- Qu'entend t'onpar Regordane ? par l'Abbé Viallet (2 pages + 2 pages à suivre dans les prochains numéros)
- Petite histoire du travail et des travailleurs en Lozère. J.C. CRESPIN (2pages + 3 + 2 à suivre dans les prochains numéros) période Gallo-romaine, Moyen-Age, ancien régime, le textile.
 - La mèdecine populaire d'autrefois en Lozère, Julienne BONICEL, 2 pages
- GARA : Groupe Alésien de recherches Archéologiques Centre Culturel ; 2 pl. H. Barbusse 30100 ALES.

Le compte rendu des activités et travaux 1980 vient de paraitre.

- . Fouille de sauvetage de l'Hermitage d'Alès Campagne 80 5 pages
- . Les dolmens de Mejannes le Clap 3 pages
- . Les dolmens du Ranc d'Aven près de Chandolas Grospierre Ardèche 2 pages
- Fouilles de sauvetage de sépultures présumées médiévales à l'Abbaye de Cendras 6 n. (Gard)
- . Une sépulture Gallo-Romaine tardive à Baron (30700) 3 pages
- . La grotte des Camisard à la Fage (Saint Martin de Boubaux 48) 2 pages.

- Dictionnaire des pseudonymes de la Littérature Occitane par François PIC;

cette publication du CIDO (Béziers, Centre de Documentation Occițane - B.P. 4202 - 34325 BEZIERS CEDEX) donne les noms de tous ceux qui ont écrit en occitan ; ces listes (occitan-français et français-occitan) peuvent, comme toutes les autres publications du CIDO, être très utiles aux chercheurs intéressés par la langue d'Oc.

UN PROCHAIN NUMERO "TEMOIGNAGES"

Nous préparons un prochain numéro similaire au 36e, c'est-à-dire composé de "témoignages du passé"; nous serions à cet effet heureux de recevoir des textes anciens, présentant un aspect de la vie des Cévennes; il s'en trouve notamment dans les actes notariaux ou dans les archives familiales.

I - Liste des ouvrages concernant les Cévennes

(certains ouvrages concernent plus généralement la Lozère mais, à l'intérieur, on peut trouver des renseignements sur la situation en Cévennes. D'autre part, certaines études sont assez anciennes, mais ne figuraient pas jusqu'à présent dans notre bibliothèque et il me paraît intéressant de savoir qu'on peut les consulter ici).

- ARMOGATHE (Jean-Robert), Missions et Conversions dans le diocèse de Mende au XVIIe siècle (1629-1702), Ecole pratique des Hautes Etudes.
- BIEAU (Charles), l'Equilibre agro-sylvo-pastoral de la région floraçoise, thèse Fac. Droit de Montpellier, 1955.
- CHEVALIER (J.M.), les Gestions Lou Serre de la Can Montpellier, IDRAC.
- DATAR, Etude générale d'aménagement des hauts pays cévenols. Documents d'enquête et rapports (1963).
- DAVID (Françoise), Saint-Etienne-Vallée-Française, 1481-1522, Une analyse de la Société d'après ses avoirs. Maîtrise Montpellier.
- GILLES (J.P.), les Nuits de Fumature, Mémoire pour le diplôme supérieur de notariat Montpellier, 1978.
- HOURRIEZ-DUREY (Simone), Santé et aménagement en Lozère. Doctorat 3ème cycle, Montpellier.
- MASSON (J.L.), Infrastructure de Transports en Cévennes, E.N.T.P.
- MOLINIER (Alain), Enfants trouvés, Enfants abandonnés et Enfants illégitimes en Languedoc aux XVIIe et XVIIIe siècles - Extr. Société de démographie Historiques, hommage à Marcel REINHARD.
- Le Petit Cévenol, Journal bi-mensuel des élèves de l'Ecole Publique du Pendedis, novembre 1929- Mai 1930.
- POURCHER (Yves), Criminalité et Société : l'exemple de la Lozère au début du XIXe siècle Maîtrise, Montpellier.
- RIOU (Michel), les Chouans du Tanargue : de la clandestinité à la guerre populaire (1795-1799) - Extr. d'Histoire et Clandestinité du Moyen-Age à la première guerre mondiale, colloque de Privas, mai 1977.
- Service Educatif des Archives de l'Ardèche : magnaneries et moulinages ardéchois, Privas, 1979.
- VEYRON (Thierry), les Conflits Religieux en Hautes-Cévennes, 1600-1650, T.E.R. Lyon.

II - Archives entrées dans le dépôt

- don de Maître BIEAU : papiers concernant la création du Parc National des Cévennes.
- microfilmage des compoix de Barre-des-Cévennes et du Bousquet-la-Barthe.

Hélène LATOUR Directeur des Services d'Archives de la Lozère LES ORGANISATIONS DE JEUNESSE EN LANGUEDOC, ROUERGUE et ROUSSILON : les U.C.J.G. et les U.C.J.F.

Origine : Londres 1844. En France, Paris 1852. Mais, il existait des tentatives antérieures analogues : Glasgow, Bâle... En 1847 à Genève, autour d'H. Dunand s'est constitué la "Réunion du Jeudi" dont le rayonnement se fit sentir à Nîmes (où un groupe de jeunes gens semble avoir existé dès 1843 : il y a émulation, chez les catholiques Emmanuel d'Alzon a fondé deux groupes d'adolescents (1836) puis un Cercle d'études pour les jeunes gens). Ce groupe nîmois se constitue en Union chrétienne en 1852. L'année suivante naissent Anduze, Codognan, Annonay... Un bulletin circule entre les groupes. En 1867 nait l'Alliance nationale, fédération d'associations autonomes. Les statuts font problème : 1'U.C.J.G. s'est constituée en effet sur une base interconfessionnelle, dans l'indépendance vis à vis des Eglises. Mais, en 1855, la "Base de Paris", qui est adoptée ne contient pas un amendement proposé par Genève, sur l'inspiration des Fortunes. Par contre, le congrès national tenu à Saint-Jean du Gard en 1875 ("Base de Saint Jean du Gard") y fait explicitement référence. Ce qui rapproche de la théologie du Réveil, et, par conséquent de lathéologie orthodoxe. Vifs affrontements en 1929 à propos de la reprise de la "Base de Paris" : les Unionistes des Cévennes défendent ardemment la base de Saint-Jean (cf. Nos Jeunes, mars 1929)

A partir de 1855, un groupe unit les diverses <u>sections</u> d'un ou plusieurs départements. A partir de 1858, les groupes sont divisés en <u>secteurs</u>, ayant à leur tête un Commissaire : 7 en Languedoc, Le Vigan, Cévennes, Gardonnenque, Plaine littorale, Tarn.

Implantation : en 1875 il existe des Unions à Anduze, Nîmes, Mialet, Codognan , Aulas et Saint-Jean du Gard.

en 1928, 17 Unions dans le Gard (Alès, Anduze, Beauvoisin, Avèze, Générargue, Lédignan, Le Vigan, Lézan, Nîmes, Quissac, Saint Hippolyte du Fort, Saint Jean de Maruejols, Sumène, Tornac, Vauvert, Vergèze, Saint-Jean du Gard.

2 dans l'Hérault (Montpellier et Sète)

2 dans le Tarn (Castres, Mazamet : il semble toutefois que dans cette dernière ville, la fusion entre Unions relevant de l'Eglise réformée -au Temple Evangélique- à l'Oratoire, l'Eglise libre, n'ait été définitive qu'en 1944).

l en Lozère (Saint Etienne Vallée Française)

l en Aveyron (Millau)

Ces unions faisaient alors partie du Groupe Languedoc-Provence.

A partir de 1879, les unions cadettes prennent un développement qui culminc vers 1906. Le déclin est lié à l'essor des troupes d'Eclaireurs Unionistes (1911) aux activités plus variées. Les Unions cadettes de jeunes filles ont mieux résisté. La première Union de Jeunes Filles a été fondé à Montmeyan (Drôme) en 1849.

Quelques statistiques pour la France et les seules U.C.J.G. :

1855 : 50 - 1867 : 75 - 1880 : 49 - 1914 : 160 - 1920 : 130 - 1923 : 207 - 1937 : 232 - 1944 : 182.

A partir de la mise en place des groupes de la Fédé (à partir de 1899), les Unions perdent les étudiants et regroupent employés de commerce, petits fonctionnaires ruraux. C'est à partir de 1926 que parait Nos jeunes pour le groupe Languedoc-Provence parmi les organes de presse nationaux : l'Effort et l'Espérance (1879) mensuel officiel.

Documentation tirée du Mémoire d'études supérieures d'Elisabeth Manen : Les Unions Chrétiennes de Jeunes gens et de Jeunes filles en Languedoc, de leur création à Montpellier, Histoire, 1980 (sous la direction de G. Cholvy).

Toute contribution et tous témoignages complémentaires seront reçus avec intérêt, l'objectif étant le colloque de 1983.

Gérard CHOLVY - Université Paul Véléry B.P. 5043 - 34032 Montpellier Cedex

- QUESTIONS -

462 - DEPORTATION EN GUADELOUPE

Dans le bulletin d'Avril-Mai-Juin 81 de la SHPF vient de paraître un article de M. Gérard LAFLEUR concernant un rapport du Gouverneur de la Guadeloupe sur l'arrivée de nouveaux convertis, déportés en 1687, dans cette Ile. Ces déportés, au nombre de 80, étaient pour la pluspart originaires des Cévennes ou du Vivarais. Beaucoup s'évadèrent ensuite vers d'autres îles des Caraïbes ou vers les USA. Le nom de 22 d'entre eux (Olmède, Liron, Roure, Mémandier, Arbousse....) sont donnés sans indication de leur origine.

Existe-t-il d'autres documents concernant ces exilés et donnant une liste complète avec les villes d'origine ?

463 - François BROUZET, Capitaine

Dans la vallée du Pélis, une des paroisses vaudoises les plus importantes: Saint Jean de Luserne (LUZERNA SAN GIOVANNI) n'avait pas droit avant 1805 (intervention de Napoléon) de posséder un temple. Aussi le fit elle construire au plus près sur la commune voisine d'ANGROGNE. C'est le CIABAS, le plus ancien temple des Vallées vaudoises d'Italie.

En entrant on trouve à main gauche, une plaque de marbre noir plaquée sur le mur, à hauteur d'homme. Elle comportait une inscription en lettre métalliques, arrachées depuis, et dont le texte a été reconstitué et reporté à la peinture par M. TRONC. Cette plaque comporte à sa partie supérieure un blason sculpté reposant sur une draperie soutenue aux angles supérieurs par deux têtes de mort (voir dessin) Elle indique:

"Ici repose François BROUZET CAPITAINE D'INFANTERIE au service du roi, né à VALLERAUGUE en LANGUEDOC en 17(4)0* décedé à TURIN 1'an 1793. Passant si tu veux savoir quel droit il a au souvenir de la postérité interroge

J.F. BRETON

a au souvenir de la postérité, interroge les pauvres".(* chiffre indécis)

Il serait intéressant de savoir qui était cet officier protestant qui mort en Savoie occupée, fut enterré dans les montages où ses coreligionnaires vaudois s'étaient si souvent défendus les armes à la main contre les troupes françaises de Catinat.

D'autre part, on peut rapporcher "les pauvres" qui terminent cet épitaphe du qualificatif "les pauvres de Lyon" sous lequel on désignait parfois les Vaudois.

Dernierpoint : Quel roi servait le Capitaine BROUZET, le roi de France ayant été guillotiné le 21 janvier 1793 après que la République ait été proclamée le 22 septembre 1792 ? (je pense qu'il s'agit bien de Louis XVI, mais il faudrait une preuve)

M. Gérard BIANQUIS

46.

464 - MENAGER ET FACTURIER

Recherche des renseignements sur le sens du mot "ménager" et mot "facturi au XVIII°.

Mme André SAUVEPLANE.

465 - DATE DE CONSTRUCTION DU CHATEAU DU PRADEL (Gard)

La seigneurie du PRADEL, a appartenu aux 17eme et 18ème siècles, jusqu'en 1770 aux ROQUEFEUIL GABRIAC.

La terre du PRADEL avait été apportée en 1652 à Pierre de ROQUEFEUIL par son épouse Eléonore de DONZEL DE CHANTARUEJOLS, fille de Noël Donzel, seigneur de Chantaruejols et de Claude de Boni-Larnac. Les de BONI, étaient seigneurs de Saint Andéol de Trouillas depuis 1513.

R. AUBARET

466 - Quelles étaient les limites des 3 communes formées à la révolution par les paroisses de Notre-DAME-DE-LAVAL et celle de SAINT-ANDEOL-DE-TROUILLAS ?

Ces trois communes étaient : celle de Notre-Dame-de-Laval, chef lieu, les Salles-du-Garon; celle de Saint-Andéol-de-Trouillas, chef lieu le PRADEL; et cel du Mas-Dieu, chef lieu le Mas-Dieu. Ces trois communes ont cessé d'exister comme t en 1825.

R. AUBARET

467 - Communauté protestante de MARSILLARGUES (Gard)

En vue d'une thèse de doctorat, je recherche des renseignements sur la communauté protestante de MARSSILLARGUES ; y a t'il des travaux généalogiques sur familles de cette commune ; d'autres membres de LCC s'intéressent t'ils à cette r

J.M. DAUMAS

468 - CHABRIER-DUBOIS : question canadienne présentée par LCC, d'après lettre de . VADEBONCOEUR, CANADA.

Vers 1755-1758, soldat du Rt de Languedoc, vient en nouvelle France, Jean CHABRIE VADEBONCOEUR. Il épouse le 15/09/1760 en la paroisse de St-Joseph de Maskinonge, à l'Est de Montréal, Angélique SICARD, fille de Jean SICARD DE CARUFEL et d'Angé LUPIEN de cette paroisse. Son descendant vivant en 1981, Jq. VADEBONCOEUR, dispos pièces ci-dessous :

- a Transcription du Registre de mariage (21/12/1978)
- b Photocopies du contrat (N ... illisible, notaire à Trois Rivières)(15/0
- c Promesse de consentement parental au mariage de la mineure.

Sur les documents a,b,c, le Marié est lisiblement désigné : J. CHABRIER, dit VADE. fils de Jean CHABRIER et de Jeanne DUBOIS.

La transcription (a) le dit de la paroisse de "St-Jean de Jounel, diocèse d'Uzès"

(lisible)
(b) (photoc. d'original):
(c) (id.) natif

Aucun, St-Jean de Jounel n'a été repéré dans le diocèse (Goiffon, Germer-Durand, Cassini)

(c) évoque St-Jean de Serres (Diocèse de Nîmes) et peut-être St-Jean de Serves (= Servas, diocèse d'Uzès ...).

Il y a des St-Jean, paroisses ou chapelles : de Maruéjols ; des Vignes près Montfrin ; de Ceyrargues, près de Russan; de Tramias près de Vézenobres; près de Beaucaire, etc.. Il y a un Jouels en Aveyron (un instituteur Delbosc en 1980 !). St-Jean de Bruel(en id..)

La solution passe peut-être par la recherche de secteurs où Chabrier et Dubois (De sc) ont coexisté.

Le soldat aurait-il, à dessein, brouillé les pistes de ses origines ?

(L.C.C.)

- REPONSES-

FLORE DES ENVIRONS DE GENOLHAC (409 - Pierre AUBIN)

Vous trouverez de nombreuses indications dans le livre de M. A. LOMBARD-DUMAS "Biographies sommaires des botanistes nés dans le Gard et des auteurs qui ont écrit sur la flore de ce département" - Brochure de 80 pages parue à Sommières en 1900.

J.F. BRETON

ANCIEN CHATEAU DES BARONS D'ALES (453 J. SALLES)

La question de M. SALLES me donne l'occasion d'apporter des précisions sur la "destinée" d'un beau volume manuscrit de cartes et plans de la fin du XVII° siècle signalé dans l'article intitulé "Plans anciens de villes et places-fortes des Cévennes" (L.C.C. n°4 juillet-août 1975). "Destinée" est bien le mot puisque il m'a fallu un certain temps et de nombreuses démarches pour retrouver de volume devenu fantôme.

En bref, ce fameux "manuscrit 812" da la Bibliothèque du Ministère de la Guerre (dont le contenu fort intéressant est détaillé ci-après) se trouve actuellement conservé à la Bibliothèque du Service Historique de l'Armée de Terre à Vincennes, sous la cote ATLAS 141. A ne pas confondre avec, les "archives" cette bibliothèque est située à l'extrème fond de la cour du fort de Vincennes, à droite. L'adresse en est la suivante : Bibliothèque du S.M.A.T. - Vieux Fort (Pavillon du Roi) 94300 VINCENNES. Tél. 374.11.55. poste 34.61.

Contenu de l'Atlas 141 (ex-ms 812)

- . Nombreuses cartes manuscrites de diocèses (civils) dont ceux de Nîmes, Uzès et Mende par F. de La Pointe (nn.12,13 et 14)
- . Plan de la citadelle de Montpellier (n.17) (1687)
- . Plan du faubourg des Prêcheurs à Nîmes avec son fort et sa nouvelle enceinte (n.18) (1687)
- Fort de Nîmes (N°19) (1687)
- . Plan de la ville et château d'Alès avec les nouveaux ouvrages faits ou à faire (n.20) (1687)
- . Plan du fort d'Alès (n.21) (1687).
- . Plan de la citadelle du Saint-Esprit (n.22)
- . Plan du bourg de Saint Hippolyte avec son fort et sa nouvelle enceinte (n.23) (1687)
- . Plan du fort de Saint Hippolyte (n.27) (1687)

J.B. ELZIERE

Vers 1620, un géographe P. Boyer du Parc, fut, semble t'il, chargé par Louis XIII d'établir les plans de toutes les places fortes que les troupes du roi devraient réduire. Le recueil des originaux de ces plans constitue le manuscrit n° 15381 du Fonds Français de la Bibliothèque Nationale, cabinet des Manuscrits. Il est intitulé "les Lauriers triomphants du Grand Alcide Gaulois". On y trouve les plans qui furent ensuite reproduits très largement par M. TASSIN mais également des plans inédités ensuite et surtout des descriptions souvent détaillées des fortifications. Je ne sais si le plan d'Alès (fo. 334 - 335) est plus précis que celui de Tassin.

J.F. BRETON

CHATEAU D'U SOLIER (452 - M1e de LAVIT)

La construction actuelle a tous les caractères de la résidence noble XVI° XVII° Cévenole. Son destin se confond alors avec celui de la famille CALVET de FONTANILHES (voir LCC 2 p.6 - question VACHIN - LCC 3 page 9 rép. PELLET - LCC 4 p. 19 rép. CHASSIN de GUERNY). Je n'ai pas de données sur la construction. Les Calvet sont au SOLIER fin XV° "Dès 1494, M° P. de CALVET notaire est l'époux de Catherine de Gaujac, fille d'Anthoine, du SOLIER. Avant cette date nous connaissons les Gaujac depuis mi XIV° et le Solier comme lieu bâti dès la 2ème moitié du XIIIe. (Arc. Dép.de la Lozère, g 1081, f° 91, col. 2).

ALES et la croisade des ALBIGEOIS (455 - M. Thierry DUPUY)

On ne peut mieux faire que de citer à nouveau : ROBERT MICHEL - l'Administration Royale dans le Sénéchaussée de Beaucaire et Nîmes sous le règne de Saint Louis (thèse déjà citée dans LCC) - DELISLE : recueil des historiens pour servir à l'his ire de la France - Tome XXIV 3/396 "Alestensium quaerimoniae" . Et tous passages de Vic Vaissette (Edition Privat) pour cette période (tome de texte, tome de preuves - tome de notes)

J. PELLET

TAULELLE (456 - Taulelle)

Patronyme représenté mi XVII° à XVIII° entre RIVIERES - St J. de MARUEJOLS et AUZON .

J. PELLET

LA BELLEGARDE DE RANDON (460 - J.B ELZIERE)

La maison forte de la Tour du Viala, paroisse de ST Maurice de Ventalon, s'appelle sauf erreur (vers les XV à XVII° je crois) Le VIALA DE CADOENE

J. PELLET

Famille JONQUET (435 - A. MONESTIER)

Je trouve diverses références à des Jonquet dans une liasse de lettres adressées en 1826-1827 à mon arrière grand-oncle Henri COMBELAISSE (alors élève du petit séminaire de BEAUVAIS) d'Aubais.

Un JONQUET semble avoir été petit séminariste à l'époque; un certain Jonquet (son frère ?) a quitté le VIGAN pour BEAUVAIS le six novembre 1826 en amenant une caisse de bagages pour Alois Cambelaisse. La mère du jeune Jonquet est venue à Aubais pour avoir des nouvelles de son fils peu avant le 29 aout 1826.

B. MOREAU

ROUSSON (445 - J.F. BRETON)

Vous trouverez dans le Registre d'Etat Civil de la Ville d'Alès les naissances, mariages et décès concernant la famille d'AGULHAC à la fin du 17° et 18° siècle. A la mort de Françoise Blanche de Romieu de Ledenon, dame de ROUSSON, le chateau est revenu à son mari François de VEDEL ; j'ai pu corriger, pour quelques dates, le CHARTRIER de ROUSSON.

Mme E. FONTANIEU

LIEN DES CHERCHEURS CEVENOLS

- . Rédacteurs en Chef : Jean PELLET et Jean-François BRETON
- . Directeur Gérant : Jean-François BRETON
- . Comité de rédaction : B. BARDY, J.F. BRETON, Y. CHASSIN DU GUERNY, G. CHOLVY, R. CUCHE M. DABANT, Ph. JOUTARD, M11e LATOUR, E. LEYNAUD, J.N. PELEN, J. PELLET, F. PENCHINAT, O. POUJOL, M. PRIVAT, J. ROGER, J. ROUX, D. TRAVIER.
- . Toute la correspondance est à adresser à : LCC FCNT VIVE 30450 GENOLHAC
- Abonnement annuel, commençant le l° janvier de chaque année (6 numéros par an) 50 F. à verser par chèque libellé au nom de LCC FONT-VIVE, ou par C.C.P. au nom de la CRCAM du Gard, compte 156.77 Montpellier en le postant à LCC comme un chèque bancaire et en indiquant au verso seulement 'pour L.C.C."
- . Abonnement réduit à 25 F. pour étudiants, ecclésiastiques...
- . Prix au numéro : 9 frs.

Publication réalisée avec l'aide du Parc National des Cévennes

La reproduction des articles est interdite, sans accord de la rédaction ou des auteurs

Commission paritaire des Publications et Agences de Presses, certificat d'inscription

n° 57172

Imprimerie AZ OFFSET - 30140 ANDUZE